

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2004

Annuaire 2002-2003

Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine

Frédéric Obringer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16716>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 802-803

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Frédéric Obringer, « Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16716>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine

Frédéric Obringer

Frédéric Obringer, chargé de recherche au CNRS

Anthropologie historique de la médecine chinoise et des échanges médicaux entre la Chine et l'Europe

- 1 AVANT d'aborder le sujet principal du séminaire – cette année la réception en Europe, du XVII^e au XIX^e siècle, des premières données détaillées concernant les pratiques médicales chinoises –, nous avons lu et commenté plusieurs passages sur la Chine tirés de textes de Kant et de Leibniz. Du premier, nous avons retenu des passages de la *Physische Geographie*, où le philosophe dresse, lors de cours assurés entre 1756 et 1796, une sorte d'« inventaire du monde », où l'on peut repérer la vulgate de l'époque sur la Chine, les Chinois et leur médecine. Leibniz, quant à lui, dans ses lettres au P. Verjus (écrites de 1697 à 1705), se fait l'apologue de la curiosité touchant aux « sciences et aux arts » de la Chine.
- 2 Nous nous sommes intéressés ensuite à trois auteurs, Jean-Baptiste Du Halde, Louis Berlioz et Jean-Pierre Abel-Rémusat, qui furent, chacun à sa manière, des acteurs majeurs de la confrontation de l'Occident avec les techniques médicales chinoises. Du Halde, dans sa *Description de l'Empire de la Chine et de la Tartarie* (1735), a choisi de consacrer une partie importante du troisième des quatre volumes de son œuvre de compilateur (à partir des mémoires des missionnaires présents alors en Chine) à une présentation de la médecine : nous avons lu très précisément l'introduction générale rédigée par l'auteur, en nous interrogeant sur les choix de terminologie qui ont été faits par les informateurs pour tenter de rendre compte des principaux concepts constitutifs du système médical qu'ils ont observé. Berlioz, le père du compositeur, fut l'un des premiers médecins occidentaux à revendiquer l'application effective de ce qu'il pensait être l'acupuncture (opinion qu'il se fit en lisant, comme il le signale, Kempfer et Then-

Rhyne) ; dans un mémoire fondateur – et savoureux –, publié en 1816, il décrit sa façon d'agir (une aiguille enfoncée dans le ventre) ainsi que plusieurs cas cliniques, puis suggère des indications thérapeutiques (la douleur), des explications sur le mécanisme d'action (la stimulation des nerfs) de la cure, et enfin le recours au choc galvanique par l'intermédiaire des aiguilles pour amplifier les effets produits. Rémusat, enfin, titulaire de la première chaire de sinologie au Collège de France, mais aussi médecin et auteur d'une courte thèse sur le diagnostic fondé sur l'aspect de la langue en médecine chinoise, a donné, dans son bel article *Sur l'acupuncture* paru en 1825, un panorama critique des travaux et des débats suscités par ce procédé thérapeutique dans cette même année 1825. On y voit se mettre en place ce qui sera désormais, jusqu'à aujourd'hui et malgré une période silencieuse de près d'un siècle (*grosso modo* entre 1830 et 1930), la problématique à l'œuvre autour de l'acupuncture : comment s'approprier une pratique médicale « exogène » dans un contexte culturel et scientifique entièrement différent de celui qui la vit s'élaborer progressivement.

- 3 Plusieurs étudiants ont exposé leurs recherches. Tang Li (DEA) a décrit la composition d'une revue chinoise contemporaine de vulgarisation sur la médecine et la santé, en insistant particulièrement sur la diététique et la médecine dite « traditionnelle ». Lucia Candelise (doctorante) nous a parlé d'une enquête de terrain qu'elle a effectuée dans un hôpital de Milan, où un projet d'évaluation ayant trait à certaines médecines non conventionnelles, dont l'acupuncture, a été mis en place depuis quelques années. Hor Ting (doctorant) a présenté son analyse des représentations, des constructions sociales et culturelles de la « médecine traditionnelle chinoise » telles qu'il a pu les observer principalement chez des médecins en France.

INDEX

nomsmotscles Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine – CECMC